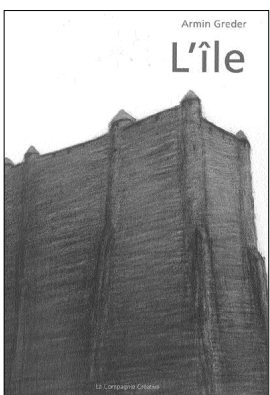




### Il n'y a pas si longtemps

Thierry Lenain (texte) et Olivier Balez (ill.). Éd. Sarbacane, 2005 - 13,50 €

Qui, parmi les enfants d'aujourd'hui, sait qu'en France, «il n'y a pas si longtemps», les femmes n'avaient pas le droit de vote, le droit de choisir leurs maternités, ni même le droit d'ouvrir un compte bancaire ou de travailler sans l'autorisation de leur mari... Qui se rappelle que les maîtres d'école avaient l'autorisation de donner des coups de règles sur les doigts des mauvais élèves et le pouvoir d'humilier les enfants qui leur étaient confiés... Qui, enfin, parmi les plus jeunes, a conscience que ses parents sont nés et ont grandi dans une France qui donnait à l'État le droit de tuer, par décapitation, ceux qu'un jury avait déclarés coupables ? «*Ce n'était pas ailleurs, il y a des siècles. C'était en France, il n'y a pas si longtemps...*» et c'est ce que Thierry Lenain rappelle et transmet aux jeunes générations, dans un ouvrage salutaire et magnifiquement illustré par Olivier Balez. (*Ariane Tapinos*, [www.comptines.fr](http://www.comptines.fr))



### L'île

Armin Greder (texte et ill.). Traduit de l'allemand par Gaëlle Toquin et Claude Dagail. Ed. La Compagnie créative, octobre 2005 - 15 €

Une histoire de tous les jours... Un naufragé échoue sur le rivage. Quelle sera la réaction des habitants de l'île ? Cet album, aux illustrations fortement teintées d'expressionnisme, traite de la xénophobie et du protectionnisme. « La parabole est un peu appuyée mais très efficace. On pense bien sûr à ces Africains rejetés sur les plages des côtes européennes. On pense aussi à tous les discours haineux qui entretiennent la peur de l'autre et justifient le pire. Des discours qui se portent haut ces derniers temps, comme dans les années les plus sombres de l'histoire récente. Les dessins sont très beaux, très sombres. La manière qu'ils ont parfois de contredire le texte est saisissante, comme lorsque les habitants de l'île « recueillent » l'inconnu alors qu'on les voit le pousser de leurs fourches vers l'étable où ils vont l'enfermer. À signaler également la mise en page : fonds blancs sur lesquels se découpent les dessins au crayon, ou plusieurs vignettes sur fonds de couleur qui occupent le centre de la page et racontent un moment de l'histoire. Par son contenu comme par sa forme, *L'île* est un album difficile et rare qui tranche dans la production de la fin de l'année 2005 ». (*Ariane Tapinos*, [www.comptines.fr](http://www.comptines.fr))

## Maison de la mémoire en marche [Librairie, bibliothèque, centre de documentation]

2 route de Préchac 33730 Uzeste – tél. : 05 56 25 86 85

[mmm.uzeste@wanadoo.fr](mailto:mmm.uzeste@wanadoo.fr) / [www.uzeste.com](http://www.uzeste.com)

ouverture le Mercredi (10h-13h et 15h-19h), le Vendredi (15h-19h), le Samedi (10h-13h et 15h-19h). Point d'accès internet, libre et gratuit.

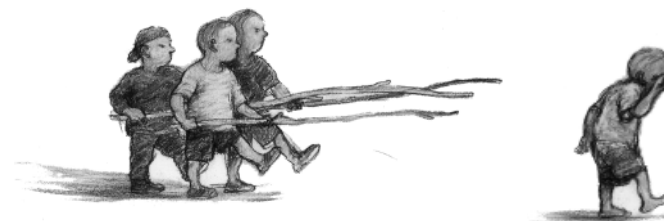
La MMM est animée toute l'année par des bénévoles. Ses sources de revenus sont les cotisations des adhérents et les bénéfices de la librairie qui financent la bibliothèque et le centre de documentation. Ses sources d'énergie puisent, elles, dans les encouragements dispensés par les lecteurs, visiteurs, amateurs ou coureurs de fonds tout au long de l'année, mais elles puisent aussi et surtout dans la conviction, chevillée au corps (du texte) que le livre et la culture ont droit de cité en ruralité, et pas seulement dans de grandes institutions... Dans ce domaine, celui de la transmission du bonheur de lire et du partage du savoir et de l'histoire, l'exclusive n'est pas de mise...

# mmm'uz

Maison de la *mémoire* en marche



février 2006



## La littérature jeunesse, une littérature engagée ?

En avant propos, on pourrait avancer que le premier engagement d'un auteur ou d'un éditeur jeunesse (et de tous les passeurs de livres, du grand frère au bibliothécaire, de l'illustratrice à la libraire) est encore de croire aux livres et à l'art tout simplement, comme vecteurs d'éducation et de découverte (de soi et des autres), comme porteurs d'émerveillements et de repères dans un monde sans cesse bouleversé...

Chaque année sont publiées des centaines d'ouvrages à destination des jeunes lecteurs, de formes et de contenus très divers, très riches : il suffit pour s'en convaincre de rendre une visite à une librairie spécialisée (Comptines, à Bordeaux, par exemple, affiche 15 000 références albums, romans et documentaires). Dans cette profusion, certains titres peuvent surprendre par leurs audaces de forme ou de contenu. Mais, bien souvent, on entend par « audace » ce qui nous surprend, nous, adultes (parents, éducateurs) : l'avis des jeunes lecteurs peut être tout autre. Il n'y a pas si longtemps, comme dirait Thierry Lenain, conseiller un roman intitulé *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?* aurait tourné plus d'un prescripteur : pourtant, nul doute que cette question travaille les marmots (et marmottes) depuis belle lurette... De même envisager d'aborder le conflit israélo-palestinien dans un roman jeunesse (*Les Pins de Ramallah* d'Antonio Ferrara, à paraître en 2006 à La Compagnie créative), ou, pour parler de forme, avoir recours à l'abstraction pour illustrer un conte comme *La Petite Marchande d'allumettes* n'avait rien d'évident... il n'y a pas si longtemps.

Faut-il devancer les interrogations des enfants, ou simplement avancer des éléments de réponses quand survient la question : autrement dit, doit-on attendre que l'enfant demande explicitement « pourquoi le monsieur est assis par terre dans la rue ? » ou « ça veut dire quoi la racaille ? » pour lui parler d'inégalités sociales ? « *Ce que l'on cherche, c'est en le faisant... qu'on le découvre* » cet aphorisme de Bernard Lubat pourrait être transposé : « *ce que l'on cherche, c'est en lisant... qu'on le formule* ». Bien souvent le livre peut aider l'enfant à mettre des mots sur une question informulée et pourtant bien présente... et l'on aurait tort de reprocher aux auteurs de nous avoir devancés dans cette élucidation !

En France, l'édition jeunesse est régie par la loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Cette loi nous dit que « *toutes les publications périodiques ou non qui, par leur caractère, leur présentation ou leur objet, apparaissent comme principalement destinées aux enfants et adolescents ne doivent comporter aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés de crimes ou délits ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques.* » Si l'on s'en tient à la lettre de la loi, bien des aspects du monde contemporain pourraient être évacués de la sphère de l'édition jeunesse. Guerres, chômage, racisme, exploitations en tous genres : savoir que cela existe, que le meilleur des mondes n'est pas encore advenu, cela peut démoraliser... et pas que la jeunesse ! Mais l'art de l'auteur est aussi là pour stimuler, inciter la réflexion porteuse d'avenir - sinon où trouver de l'espoir, dans le mensonge et la négation des faits ?

Toutefois peut-on se satisfaire d'une confiance béate en l'intelligence du lecteur quand celui-ci n'est pas majeur ? Auteurs et éditeurs peuvent-ils totalement se « dédouaner » d'une certaine responsabilité morale vis-à-vis des enfants ?

La littérature jeunesse peut-elle, doit-elle être engagée ? Peut-on parler aux tout-petits d'exclusion, de questions sociales, politiques, sexuelles ? Et comment s'y prendre ? La question de l'accompagnement de la lecture (par les parents, les éducateurs, la grande sœur...) n'est-elle pas essentielle ? Comment auteurs et éditeurs se fixent-ils des limites (sur les thèmes et la manière de les aborder, sur la forme et le contenu selon l'âge de leurs lecteurs) – s'il s'en fixent ?

*Corinne Chiaradia*

## Samedi 4 mars 2006 à 15 h à Uzeste

La Maison de la *mémoire* en marche  
et l'association Comptines & compagnie proposent

### La littérature jeunesse, une littérature engagée ?

Rencontre-débat avec

**Thierry Lenain**, auteur

**Claude Dagail**, auteur et éditeur (éd. La Compagnie créative)

**Viviane Quirin**, conseillère pédagogique (Langon) et formatrice  
des comités de lecture « L'Album voyageur »

**Ariane Tapinos**, libraire (librairie Comptines, Bordeaux)

**Martine Bois**, institutrice (Uzeste)

À l'issue de la rencontre les auteurs dédicaceront leurs ouvrages.  
Et nous clôturerons cet après-midi par un goûter-apéritif musical pour fêter la naissance de « **L'Album voyageur** »\*, opération réalisée en collaboration entre la MMM et l'inspection académique de Langon, avec 11 écoles participantes sur les communes de Roaillan, Lerm-et-Musset, Budos, Preignac, Fargues, Bazas, Bernos, Langon, Uzeste.

\* Le principe de « L'album voyageur » est de fournir à chaque classe participante une sélection de 6 albums, qui « voyageront » dans les familles : chaque enfant de chaque classe lira les six livres, chez lui, avec ses parents. Chaque album est accompagné d'un cahier où enfants et parents sont invités à transcrire leurs impressions de lecture. L'objectif est évidemment de stimuler le goût de la lecture, en l'inscrivant dans une relation affective, en même temps que de permettre d'intéresser les parents aux progrès de leurs enfants par un biais ludique. De manière plus prosaïque, il est aussi de pouvoir fournir à des classes rurales sans grands moyens financiers des livres neufs, choisis avec soin parmi les classiques de la littérature jeunesse et la « crème » de la production récente. La MMM a signé le 14 décembre une convention avec l'Éducation nationale, qui nous confie le travail de sélection des albums et des séries. La MMM achète les albums et les prête gratuitement aux écoles pendant trois mois. Le choix des titres s'est fait en collaboration avec la librairie Comptines et l'Association Comptines & compagnie, qui produit des sélections mensuelles sur le site <http://www.comptines.fr>.